

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 39 (2012)
Heft: 5

Artikel: Les secouristes volants
Autor: Hutter, Miriam
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les secouristes volants

A leurs débuts, ils furent surnommés les «Héros du ciel» – et aujourd’hui encore, ils continuent de fasciner. Depuis sa création, la Rega ne cesse de gagner en professionnalisme et en rapidité pour voler au secours de personnes en détresse. Nous vous en proposons un portrait à l’occasion de son 60e anniversaire.

Par Miriam Hutter

Un accident de randonnée ou d’escalade en montagne: membres fracturés, commotion cérébrale. La victime a besoin d’aide. Une personne présente sur les lieux alarme rapidement la Rega à l’aide de son smartphone. L’application envoie dans la foulée à la centrale d’intervention les coordonnées de l’appelant, qui donne par ailleurs des indications sur les circonstances de l’accident. L’hélicoptère de sauvetage peut se rendre précisément sur les lieux de l’accident et le médecin urgentiste sait ce qui l’attend. Dans l’idéal, voilà à quoi ressemble un sauvetage aérien moderne en Suisse.

Le sauvetage aérien professionnel a débuté par le sauvetage de l’équipe et des passagers d’un avion écrasé sur le glacier du Gauli en 1946. Deux pilotes militaires suisses ont réussi à apporter par hélicoptère des provisions, puis à atterrir sur le glacier et à évacuer les victimes dans la vallée. Dès lors, les sauveteurs n’ont cessé d’expérimenter différentes techniques d’atterrissement sur glaciers et champs de neige.

La Garde aérienne suisse de sauvetage aérien (GASS), précurseur de la Rega, est créée au début des années 50. Ses parachutistes de sauvetage formés en Angleterre par la Royal Air Force mais aussi ses avions et hélicoptères de sauvetage sont utilisés en Suisse et à l’étranger: dans les accidents, les avalanches, les inondations et même lorsque deux avions se percutent en plein vol dans les Rocheuses. En 1960, la GASS devient une association à part entière et en 1979, elle se constitue en fondation, la «Rega». Le terme «Rega» est en fait une contraction des noms dans les langues nationales: *Retungsfugwacht* – Garde aérienne / *Guardia Aerea*.

Dans les années 60, les hélicoptères sont de plus en plus utilisés dans les sauvetages et finissent par supplanter les avions dans le sauvetage en montagne. Car les hélicoptères ont besoin de moins de place pour atterrir et permettent d’effectuer des vols stationnaires. Les treuils de sauvetage permettent de récupérer des escaladeurs accidentés sur des parois raides, voire en surplomb. La Rega développe en permanence des techniques et outils de sauvetage innovants. Au cours des années 60 et 70, la Rega affirme le principe de l’aide médicale apportée aux victimes et ne se limite plus aux transports vers l’hôpital le plus proche. L’équipe se compose dès lors également d’un médecin urgentiste et d’un soignant.

Rapatrier les Suisses

Depuis longtemps déjà, la Rega rapatrie les Suisses ayant besoin de secours médicaux d’urgence. Tout commence avec un premier vol de rapatriement en 1960: la Garde aérienne suisse de sauvetage rapatrie un Suisse depuis la France. En 1977, elle effectue son premier vol de rapatriement de grande envergure: elle affrète une Super Caravelle pour une mission à Assouan (Égypte), d’où elle rapatrie les victimes d’un accident de bus. En 1996, pour la première fois, la Rega effectue une mission autour du monde. Le vol, avec équipage renforcé (deux pilotes, deux copilotes, un médecin et une infirmière) dure 43 heures avec des escales dans huit différents pays, et permet de rapatrier trois patients. En décembre 2004, la Rega est confrontée à l’un des plus grands défis de son histoire: après le tsunami qui a dévasté l’Asie du Sud-Est, elle mobilise ses trois avions-ambulance, organise des retours à

bord de vols charter ou de ligne et rapatrie en une semaine plus de 60 victimes de Thaïlande et du Sri Lanka.

Une population solidaire

En tant que section de la Société suisse de sauvetage et association à but non lucratif, la GASS organisait déjà une levée de fonds auprès de la population suisse en 1955 au moyen d’une grande démonstration dans le bassin du lac de Zurich. Deux ans plus tard, l’Union suisse des sociétés de consommation offre à la GASS un hélicoptère. Le concept de patronage tel qu’il existe aujourd’hui est tout droit issu des années 60: suite au refus du Conseil fédéral de soutenir la GASS – déclarée entre-temps organisation indépendante – par des fonds publics, son président se tourne vers la population. A titre de remerciement pour un don de vingt francs, il propose aux donateurs d’assurer gratuitement des secours par les airs en cas d’urgence. Aujourd’hui, la fondation Rega compte pas moins de 2,4 millions de bienfaiteurs. Grâce aux dons cumulés, la Rega peut intervenir 24 heures sur 24, soit 14 000 fois par exemple pour la seule année 2011.

Commercialisation du sauvetage aérien

Depuis 2011, la Rega n’est plus le seul prestataire de vols-ambulance en Suisse. Le Touring Club Suisse (TCS) propose désormais ses propres services de rapatriement et de transfert d’un hôpital vers un autre, dénommés interventions secondaires. Cette offre est réservée aux membres TCS qui ont souscrit une assurance correspondante. La Rega, qui propose son assistance aérienne à toutes les personnes nécessitant un secours d’urgence, dénonce la démarche sélective du TCS. Les coûts de mise à disposition élevés sont en premier lieu engendrés par les interventions primaires du sauvetage aérien. Pourtant, dans son rapport annuel, l’ancien président du conseil de fondation, Albert Keller, écrit que ces frais sont laissés à la charge de la Rega. Les associations de protection des consommateurs et des patients se réjouissent

1952 La Garde aérienne suisse de sauvetage (GASS) est fondée en tant que section de la Société suisse de sauvetage. La même année, la GASS annonce que les parachutistes-secouristes et les héli-



coptères sont désormais opérationnels.

1960 Le rôle de l’hélicoptère devient essentiel dans le sauvetage aérien en Suisse. La Garde aérienne suisse de

sauvetage (Rega) se sépare de la GASS et devient une association autonome. Premier vol de rapatriement (depuis la France).

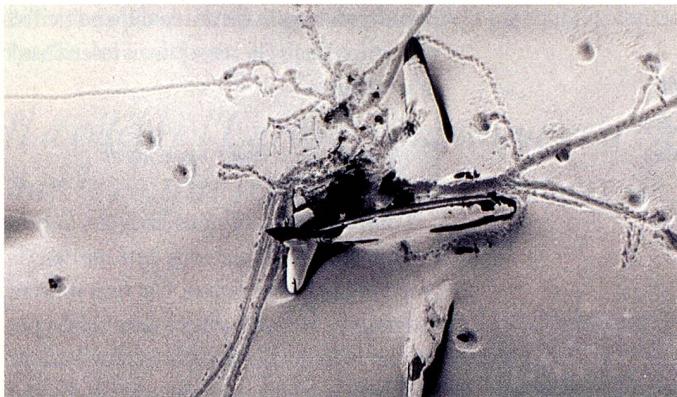
1966 Peu à peu, la Garde aérienne suisse de sauvetage ne peut plus couvrir les frais des sauvetages en hélicoptère.

Suite au refus du Conseil fédéral de l’aider par des fonds publics, elle se tourne vers la population. En promettant des services gratuits en échange de dons, la Rega crée un système basé sur les donations.

1971 Le 4 juin, la GASS reçoit son premier hélicoptère, une



Alouette III, entièrement financé par des dons.



L'avion américain Dakota C-53 qui s'est écrasé sur le glacier du Gauli en 1946



Dans le cockpit d'un hélicoptère pendant un vol de nuit



Transport d'un nouveau-né en couveuse entre deux hôpitaux



Intervention lors d'accidents de la circulation: la police fait souvent appel à la Rega

toutefois de l'offre du TCS. Car la concurrence laisse espérer une baisse des tarifs.

Au mois de mai de cette année, la Rega a été mise en cause par rapport à son activité commerciale: les médias suisses ont rendu public que la Rega utilise ses avions-ambulance pour des missions n'impliquant pas de victimes suisses et visant parfois à rapatrier des soldats étrangers blessés depuis des zones de conflits. La Rega effectue en effet ce type de missions pour le compte d'assurances internationales, lorsque la situation médicale l'exige. Pour la Rega, il n'y aurait que des blessés, avec ou sans uniforme. Lors de ces missions, la Rega précise également que l'intégralité des coûts, y compris les frais d'entretien et d'amortissement des avions, est prise en charge par les donneurs d'ordre. L'argent des donneurs ne serait jamais utilisé pour

ces vols. La surveillance fédérale des fondations a disculpé la Rega, mise en cause en raison de la non-conformité avec le principe d'impartialité de la croix suisse et avec les buts de la fondation.

La Rega portée aux nues par ses donateurs

En 2007, une étude réalisée par l'institut de recherche IHA-GfK, à Hergiswil, déclare la Rega «marque préférée de Suisse». Preuve de cette immense sympathie que suscite la Rega: les cotisations généreuses de ses donateurs. Ainsi, les 2,4 millions de donateurs, personnes et familles, financent 60% des revenus de la fondation, le reste provenant des missions de sauvetage financées par les clients. Jusqu'à ce jour, elle ne bénéficie d'aucune aide publique.

MIRIAM HUTTER est stagiaire à la «Revue Suisse»

1973 La Rega acquiert le premier avion-ambulance civil pour les vols de rapatriement. Un hé-



licoptère de sauvetage stationné sur le toit de l'hôpital pédiatrique de Zurich, ce qui lui vaut le surnom de «Baby hélicoptère».

1979 L'association Garde aérienne suisse de sauvetage se constitue en fondation d'utilité publique. Utilisé jusqu'alors comme nom de code dans les



communications radiophoniques, le terme «Rega» devient le nom officiel de l'organisation.

1981 La Rega, le Corps suisse d'aide en cas de catastrophe, l'Office fédéral des troupes de protection aérienne et la Société suisse pour chiens de catastrophe créent ensemble la «chaîne suisse de sauvetage», qui permet aux structures de conjuguer leurs efforts en cas de tremblement de terre.

Cette chaîne intervient pour la première fois en 1982, au Yémen du Nord.



DONATEURS À L'ÉTRANGER

Les Suisses résidant à l'étranger peuvent soutenir la Rega en lui faisant un don. Ils peuvent ainsi bénéficier des services suivants :

- secours d'urgence en Suisse
- conseil téléphonique en cas de problème médical à l'étranger
- vols de rapatriement de personnes nécessitant un secours médical d'urgence

En remerciement de ce soutien financier, la Rega peut proposer à ses donateurs une intervention gratuite, lorsque les assurances ne prennent pas en charge les coûts.

Plus d'informations: www.rega.ch > Menu «Soutenir la Rega»